



Regain d'intérêt généralisé pour les fonds monétaires américains

La réforme des fonds monétaires américains de 2014 avait conduit à une réallocation massive des liquidités placées auprès des fonds investis en dette privée (*prime funds*) vers les fonds investis en dette publique (*government funds*)*. Les banques étrangères, emprunteuses traditionnelles auprès des *prime funds*, avaient ainsi été privées d'un accès au dollar, tandis que le Trésor américain, les agences fédérales et les banques américaines avaient bénéficié d'un afflux de ressources**.

Au cours des deux dernières années, à la faveur d'une amélioration des rendements offerts, l'épargne collectée, tant par les *government funds* que par les *prime funds*, s'est nettement accrue (+ USD 450 mds et + USD 430 mds, respectivement). Les financements accordés par les fonds monétaires aux banques étrangères ont renoué avec leur niveau d'avant réforme, mais se caractérisent à présent par un mix plus équilibré entre dette non garantie (papiers commerciaux, certificats de dépôts) et dette sécurisée (accords de prises en pension de titres publics).

* La réforme visait à réduire le champ des fonds monétaires à valeur liquidative constante. Les *prime funds* s'adressant à une clientèle d'investisseurs institutionnels (*institutional prime funds*) ont dû abandonner ce modèle tandis que les *government funds* et les *retail prime funds* conservaient la possibilité d'émettre des parts à capital garanti.

** voir Choulet C., Fonds monétaires américains et financement en dollar, BNP Paribas, EcoFlash, 16 juillet 2018.

Epargne collectée par les fonds monétaires américains

